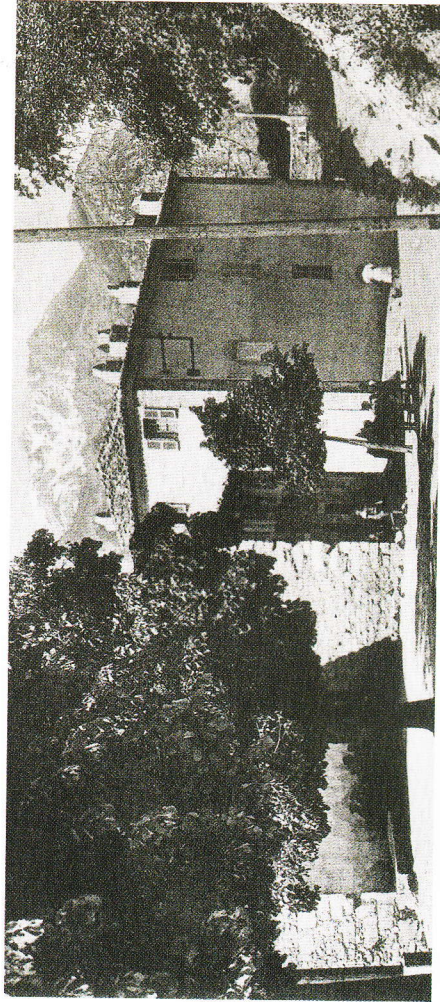
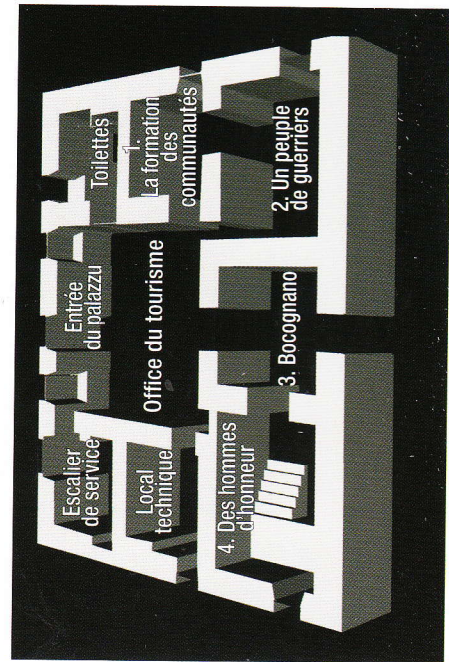




# U PALAZZU BUCUGNÀ

Rez-de-chaussée - Salle 1 - Salle 2

Une terre, des guerriers pour  
la protéger



U Palazzu a été construit entre la fin du XVIIIe siècle et le début du XIXe siècle à la demande de Napoléon Bonaparte, qui souhaitait disposer d'une résidence d'été à Bocognano, village de ses aïeux. Située à 30 minutes d'Ajaccio, cette bâtisse au caractère intime est en partie aménagée en écomusée. Il présente quelques aspects significatifs du mode de vie traditionnel de ce territoire. Les collections rassemblent plusieurs dizaines d'objets : meubles, vêtements, outils, photographies...



## La capture de Bonaparte par les Paolistes

En 1793, fait prisonnier à Bocognano par les troupes paolistes, Napoléon Bonaparte s'en échappa grâce à des amis fidèles de la famille. Cet événement intervint alors que de retour en Corse depuis juillet 1790, Pasquale Paoli, incarnant la Corse indépendante, prend de plus en plus d'ascendance sur le pouvoir aux mains des Français. Retraqué dans sa citadelle de Corte, il défie la Convention et tente de se rapprocher des Anglais. Tant et si bien que le 2 avril 1793, après avoir été dénoncé par Lucien Bonaparte (frère de Napoléon), et considéré comme « traître à la République », il est décrété d'arrestation avec Pozzo di Borgo, son partisan, à la demande de Marat et de Cambon. Napoléon blâme la précipitation de la Convention et quitte Ajaccio accompagné d'Ange-Toussaint Bonelli. Il s'arrête à Corte où il s'oppose à Paoli. La rupture est consommée, le général corse reprochant à Bonaparte son engagement aux côtés des français. Se sentant menacé Napoléon se réfugie à Bocognano. C'est là que le 5 mai 1793, des Paolistes le capturent. Mais Ange-Toussaint Bonelli et Jean Vizzavona auraient réussi à le faire fuir. Napoléon gagne alors Ajaccio avant, le 10 juin 1793, d'embarquer précipitamment pour la France en compagnie de sa famille.



## Bocognano Des hommes d'honneur



Vues de Bocognano / Aigle / Cartes de la Corse / Espace enfants / Couvertures « Le petit journal » / Bellacoscia



### Le village de ses aïeux

En 1708, l'arrière-grand-père de Napoléon, Sebastiano Buonaparte, épouse Maria Anna Tusoli de Bocognano. Cette parenté bocognanaise explique les rapports anciens des Bonaparte avec cette communauté, ses lointains cousinsages avec Zampaglinu (apparenté aux Tusoli par sa mère) ou Giovanni Vizzavona. Enfant, Napoléon se rendra donc en vacances dans la maison de Pughjola. Charles et Letizia Bonaparte, ses parents, seront d'ailleurs parrain et marraine de jeunes bocognanais.



## Du souvenir à l'avenir...

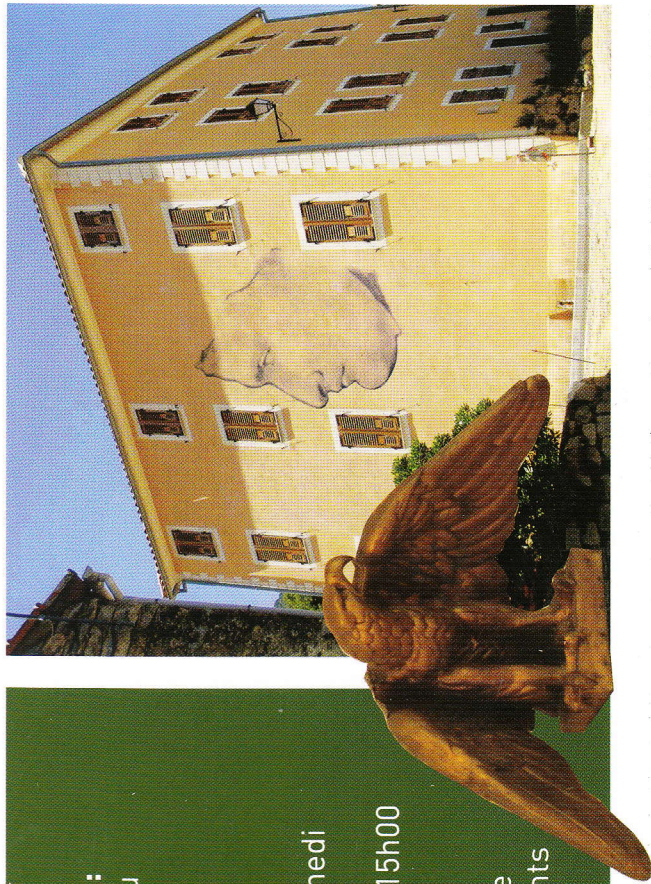
### U Palazzu di Napulìu

Cette bâtisse est particulièrement liée à la figure impériale. En effet, Napoléon ordonna qu'on la construisît en 1796, « pour y venir passer l'été » et, peut-être aussi, pour s'y retirer au moment où il avait offert sa démission au Directoire. Une plaque commémorative désigne la famille Bonelli, alliée des Bonaparte, comme maître d'œuvre : « Cette maison fut édifée sur un désir exprimé en 1796 par le général Bonaparte à ses compagnons d'armes de l'armée d'Italie, François et Ange-Toussaint Bonelli, fils d'Ange Matthieu Bonelli dit Zampaglionu, héros de l'indépendance Corse. » Commencé en 1797, « U Palazzu di Napulìu » ne fut achevé qu'en 1859 et Napoléon n'y résida jamais. Quant à Ange-Toussaint Bonelli, il se retira à Bocognano et en devint Maire.

**Office du tourisme :**  
Bâtiment U Palazzu  
Quartier Moraschi  
20136 Bocognano

**Horaires :**  
Ouvert du lundi au samedi  
de 9h00 à 17h30  
Le dimanche de 9h00 à 15h00

**Tarif :**  
3,00 € par personne  
Gratuit pour les enfants





## 1er étage - Salle 5

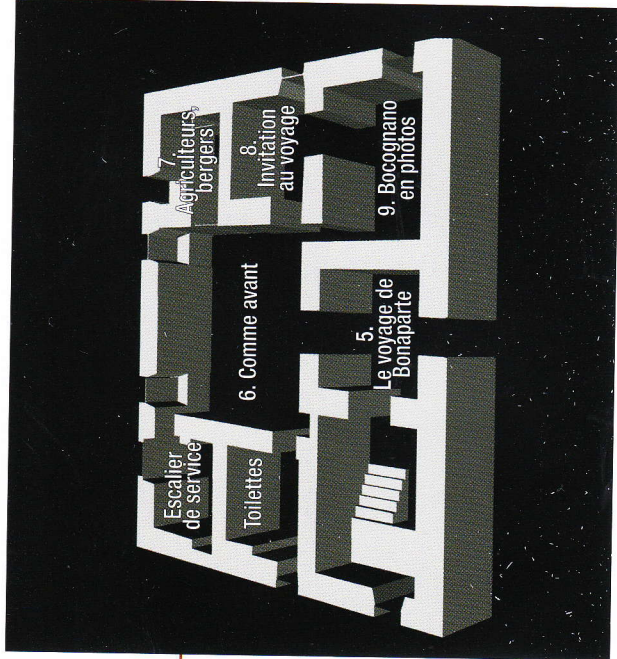
### Témoignages photographiques



Le voyage de Roland Bonaparte. Photographies de Bocognano par Philippon et Graziani

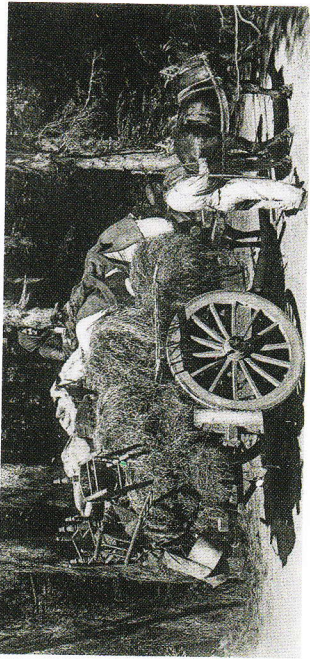
## Salle 6

### Comme avant



« Dès ma plus tendre jeunesse, j'eus un nom, de l'influence en Corse. Les montagnes escarpées, les vallées profondes, les torrents, les précipices n'avaient point de danger pour moi. Je les parcourais d'une extrémité à l'autre sans qu'un accident, une insulte, ne m'eut jamais appris que ma confiance était mal fondée. À Bocognano même, où les haines et les vengeances s'étendent jusqu'au septième degré, où l'on évalue la dot d'une jeune fille au nombre de ses cousins, j'étais fêté, bienvenu, on se fût sacrifié pour moi... Ah ! Docteur, quels souvenirs la Corse m'a laissé. Je jouis encore de ses sites, de ses montagnes, je la foule, je reconnais l'odeur qu'elle exhale ».

*Dr Antommarchi in « Derniers moments de Napoléon »*





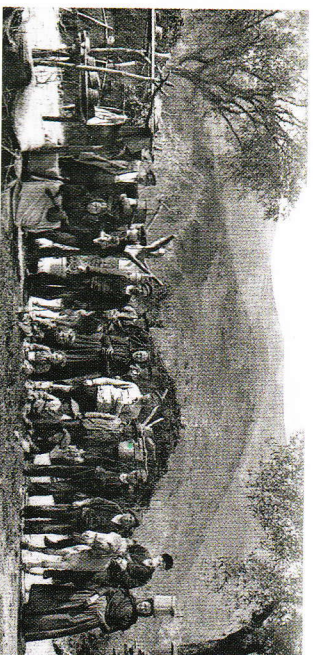
## Les confidences de l'Empereur :

« Ma grand-mère était de Boccagnano. C'était le pays des montagnards, le plus rude des environs d'Ajaccio. S'il y avait une discussion, ma grand-mère pouvait amener 2 ou 300 de ces montagnards qui finissaient la question à son avantage. Ce sont les boccagnanais qui firent capituler en 1796, le Général Eliot, qui commandait les troupes anglaises. Ils étaient tous mes cousins et c'était un village terrible. C'était une grande puissance dans l'île que cette parenté... »

*Propos de Napoléon rapportés par le général Bertrand in « cahiers de Sainte-Hélène ».*

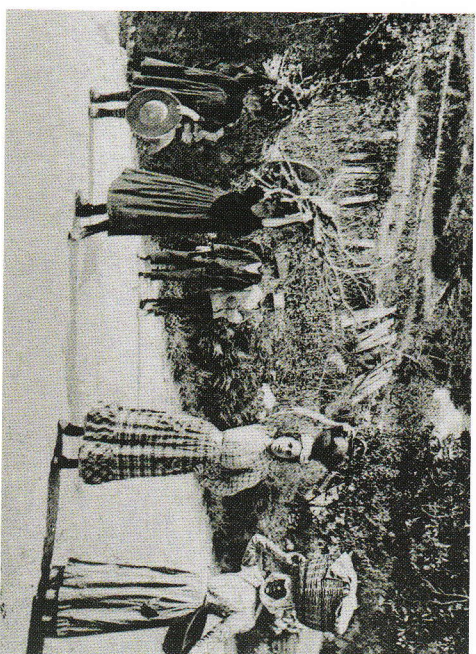


Film « Des agriculteurs, des bergers » / Armes / Objets liturgiques



## Salle 7

### Des agriculteurs, des bergers



## Salle 8 - Salle 9

### Invitation au voyage



De la diligence au train / Film : Les transports / Malles et valises / Livres / Citations d'auteurs / Photographies de Boccagnano / Mexicaine / Visionneuses / Tableau de Philippe Antonetti